

# Le petit écran belge est hexagonal

## PROGRAMMATION La RTBF et RTL achètent en France pour économiser

- Plug RTL et La Deux ont fait de la programmation française leur marque de fabrique.
- « Le volume de programmes belges n'a pas diminué », répond la RTBF.
- « La tendance n'est pas à la hausse », assure RTL.

Ayez l'œil. La différence tient parfois dans l'accent, la mise en forme ou le montage. Certaines chaînes belges diffusent en effet des programmes produits clé sur porte par de grandes chaînes comme TF1 ou M6, mais aussi de petites télés comme France 4, NRJ 12 ou D8. Le phénomène n'est pas neuf, mais semble s'accroître de saison en saison. Par réflexe, on pense aux trois chaînes du groupe RTL, habituées à décliner des émissions de M6. Par souci d'économies, le service public emboîte lui aussi le pas. Citons dernièrement *Bienvenue chez nous* (TF1), *Jour de brocante* (France 3) ou le talk-show d'Anne-Sophie Lapix, *C à vous* (France 5). Simple impression ou réalité? Pour mesurer l'am-

pleur du phénomène, nous avons parcouru la grille de programmes de cette semaine en comptabilisant le nombre d'heures d'émissions françaises diffusées sur les chaînes belges. Nous ne parlons pas des fictions et téléfilms, mais bien des émissions achetées toutes faites. En misant sur des produits orientés jeunes comme *Les Cht'is* ou *Les Anges de la Télé réalité*, Plug RTL remporte la palme, avec pas moins de huit heures de pro-

grammes français par jour! Le service public n'est pas en reste: La Deux consacre pas moins de sept heures d'émissions françaises. La raison principale est d'ordre économique. Plutôt que de produire un concept belge, dont le coût s'élève parfois à un million d'euros, nos chaînes préfèrent déboursier quelques milliers d'euros pour une émission française. « Ce choix est en effet dicté par des questions budgétaires sachant que le contexte est compliqué pour tout le monde, en particulier pour les télévisions publiques », admet Bruno Deblander, porte-parole de la RTBF. « Il y a donc des opportunités, présentes ou futures, à saisir. » Le service public signale toutefois que le volume des productions belges n'a pas diminué. Cette année comme les précé-

entes, la RTBF propose 65 % de productions belges sur ses antennes. Elle achèterait 26 % des programmes aux chaînes étrangères. Quant à la « francisation » de La Deux, la RTBF se justifie. « Sur La Deux, nous privilégions surtout une offre de programmes européens, en particulier de France. La conséquence, c'est que nous proposons moins de séries américaines, mais pas forcément moins de programmes belges », assure Bruno Deblander.

**Plug RTL remporte la palme, avec huit heures de programmes français par jour**

Quant à Plug RTL, le directeur des programmes du groupe RTL, Stéphane Rosenblatt, tempère. « La tendance n'est pas à la hausse. Il y a cinq ans, nous proposons plus de programmes issus de M6, de par notre filiation avec la chaîne française. Plug RTL propose des émissions à caractère inédit qui correspondent à un public jeune. Nous choisissons des concepts français pour une raison évidente de proximité: les jeunes peuvent par exemple réagir plus facilement sur les réseaux sociaux. Nous assumons. » Stéphane Rosenblatt assure que le volume d'émissions françaises n'augmentera pas sur RTL-TVI. ■

GERY BRUSSELMANS

